

Et NASU 1^{er} créa la Flotte !

Oui mais, ... complément d'enquête

Les archives de la Très Vénérable Flotte Brutionne sont formelles, la rentrée a vu l'arrivée des fistots de l'An C. Elle place en effet l'An I à la rentrée 1918, sous le règne de NASU 1^{er}, alias Charles Mayer (7541A), avec une flotte constituée cette année-là de quatre anciens et de quatre bizuths qui ne sont pas encore des fistots mais déjà d'infâmes moussaillons (IM).

A y regarder de plus près, l'affaire n'est pas si simple et il faut faire la part du mythe fondateur et d'une réalité historique plus compliquée mais très intéressante. C'est l'objet de cette enquête dans les archives de la Flotte, du Bahut, de la Revue Prytanéenne et de l'Ecole Navale.

1. Prytanée et Ecole Navale, des relations jusque-là épisodiques

Sans remonter aux très grands anciens du collège des Jésuites¹, les relations entre le Prytanée et l'Ecole Navale débutent à la création de cette dernière en 1830, sur le modèle de l'Ecole Polytechnique dont elle partage le mode de recrutement par concours public (même programme, mêmes dates de concours et mêmes examinateurs)². Pour assurer cette double préparation, le Prytanée met en place des cours complémentaires de mathématiques spéciales et devient dès 1932 un centre d'examen aux deux écoles.

Les premiers Brutions à réussir Navale sont les frères Paul et Charles de Flotte (1421A & 1466A)³, au nom prédestiné mais dont la vocation maritime s'explique quand on sait qu'ils sont nés à Landerneau, d'un père officier d'artillerie et d'une mère ... fille d'amiral. Ils ont en fait le profil type des intégrants des 80 premières années, jusqu'à la Grande Guerre : une attache locale ou familiale avec la mer et en particulier le Ponant et un père dans l'Armée, qui explique leur présence dans un Prytanée qui reste avant tout l'école préparatoire de ses officiers : Saint-Cyr et Polytechnique pour les armes savantes.

La préparation à l'Ecole Navale a en fait été organisée depuis 1839 à Brest dans un collège créé à cet effet et qui obtient en 1848 le privilège de devenir un lycée, ce type d'établissement étant normalement

¹ Qui feront l'objet d'un prochain article

² A l'inverse, l'examen de sortie du Prytanée vaut alors pour concours d'entrée à Saint-Cyr et la moitié des places sont réservées à cet effet aux Brutions.

³ Ils intègrent respectivement en 1832 et 1834, le premier après avoir en fait terminé ses études au collège de Vendôme

réservé aux seules préfectures⁴. Dès 1842 et au vu du peu de candidats à l'Ecole Navale, le centre d'examen de La Flèche est fermé et les élèves doivent se rendre à Nantes. A partir de 1844, le Prytanée cesse toute préparation à Navale, les élèves de Taupe intéressés devant travailler seuls les spécificités du concours.

Cette spécialisation des deux écoles va durer jusqu'à la fin du XIX^e siècle, comme en atteste leurs résultats respectifs aux concours des grandes écoles militaires sur la période 1872/1894.

1872/1894	Polytechnique	Ecole Navale	Saint-Cyr	Total
Prytanée militaire	49	5	595	649
Lycée de Brest	20	366	70	456

L'intérêt pour le concours de Navale perdure cependant et en 1901 le conseil municipal de la ville de La Flèche demande que l'on donne aux élèves du Prytanée qui préparent l'Ecole Navale des cours d'anglais, qui est l'une des spécificités de ce concours.

2. La Grande Guerre et la relance des intégrations

A priori, le déclenchement du premier conflit mondial ne justifie aucun changement dans cette organisation, d'autant que l'Ecole Navale, qui vient de perdre son dernier 'Borda', traverse une zone de turbulence et ferme en août 1914: la guerre sera courte et la promotion 1914 embarque comme matelot après un mois de formation !

Fin 1915, l'amiral Lacaze reprend en main le ministère de la Marine et fait rassembler à Rochefort l'ensemble des candidats à Navale alors présents sous les drapeaux, ceux qui sont alors embarqués comme matelots mais aussi les candidats incorporés dans les armées. En mars 1916 et après trois mois de préparation, les 500 candidats planchent et les 130 reçus rejoignent Brest où l'Ecole Navale se reforme à terre, sur le terre-plein pas toujours très bien fréquenté de Laninon (ah, Fanny ...)..

Cette décision et le brassage qu'elle a provoqué relancent visiblement l'intérêt des Taupins du Prytanée, d'autant qu'elle s'accompagne d'un appel vers les spécialités techniques et en particulier une aéronautique navale en pleine expansion. Les premiers à répondre forment la Préhistoire de la Flotte Brutionne, de 1916 à 1917.

Marc Bernard (7830A) est le premier à intégrer dès 1916 et à se lancer dans l'aventure comme observateur puis pilote d'hydravion. Du 12 octobre 1926 au 14 janvier 1927, il réalisera un raid à longue distance entre la France et Madagascar qui lui vaut de recevoir du ministre de la marine Georges Leygues la médaille d'officier de la Légion d'Honneur pour "avoir accompli avec le même hydravion et le même moteur le premier voyage, aller et retour, de France-Tananarive par le Maroc, le

⁴ Pour les Brestois, il s'installe à l'angle des rues Voltaire et de l'Aiguillon, là où se trouve aujourd'hui la banque de France, et sera détruit comme le reste en 1944/1945.

Sénégal, le Soudan et l'Afrique Equatoriale Française, couvrant 25.000 kilomètres au-dessus de la mer et des grands fleuves d'Afrique".



Marc Bernard (7830A) de retour de son périple en janvier 1927, à la droite du ministre de la Marine Georges Leygues (archives Flotte)

Il est suivi en 1917 par un groupe de cinq Taupins⁵ et en 1918, c'est l'explosion des vocations avec 17 candidats dont 7 intègrent⁶. Sur la photo de classe de fin d'année, ils affichent crânement sur leur vareuse et sans doute pour la première fois le mot F-L-O-TT-E.



Les premiers "Flottards" de 1918, de gauche à droite: Jean Fortin (7396A, dit "la Boulette"), Roland Goachet (8166A), Emile Monlaü (7411A, dit "Matteo"), André Mocquais (7662A, dit "le Tigre") et Albert Jozan (7390A, dit "la Panthère"). Archives ASSOC

⁵ Pierre Hugon (7592A), André Brüe (8123A), Jean-François De Gantès (8006A), Robert Soubeyrand (7670A) et Emile Le Moigne (7365)

⁶ Jean Fortin (7396A), Roland Goachet (8166A), Albert Edouard Jozan (7390A), René Marty (8235A), André Mocquais (7662A), Emile Monlaü (7411A), René Mouli (7998A)

Ces résultats ne sont pas obtenus sans mal et dans son rapport d'avril 1918 au ministre de la Guerre Georges Clémenceau, le lieutenant-colonel Toupnot (4578A) qui commande alors le Prytanée note les limites d'une classe unique pour préparer Polytechnique et Navale.

"Des difficultés particulières se présentent dans la préparation des concours de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Navale ; elles sont spéciales aux établissements qui ne peuvent avoir de classes séparées de préparation à ces écoles. Le Prytanée compte parmi ces établissements."

3. 1918 et la création d'une Flotte Brutionne

Une classe préparatoire de Navale ne sera ouverte qu'à la rentrée 1922 et de manière très provisoire puisqu'elle disparaît dès la rentrée 1924, les élèves regagnant la Taupe, avant de ne rouvrir que trois ans plus tard, cette fois-ci définitivement. Alors pourquoi placer l'An I à la rentrée 1918 ?

Comme l'écrit la Revue d'avril 1993 dans son article sur les 75 ans de la Flotte (un très grand moment !), "les archives manquent de précision". Pour en avoir été le gardien de l'An LIX, je ne peux que le confirmer, mais en les croisant avec celles de l'ASSOC et de l'Ecole Navale, on peut cependant proposer une ou plutôt des explications.

Ce qui distingue l'An I de la Préhistoire 1916/1918, c'est en premier lieu l'existence d'un Bural, autour des quatre fonctions clés que sont le Z et son VZ, le Préfet des Mœurs (PdM) chargé "d'empêcher et de réprimer l'emploi de mots incorrects" et le KS qui "perçoit les amendes" ainsi générées et qui sont nombreuses, un compte rendu du 'Journal Officiel de la Flotte' du 19 octobre 1923 précisant que "la Flotte a toujours le renom d'être fort dessalée". Même si ça peut paraître manquer de grandeur, c'est ce modèle économique qui semble avoir formalisé la naissance d'une entité distincte au sein de la Taupe, d'autant que les seuls documents structurés qui sont parvenus à nous sont ... les registres d'amendes ! Voilà pour la méthode.

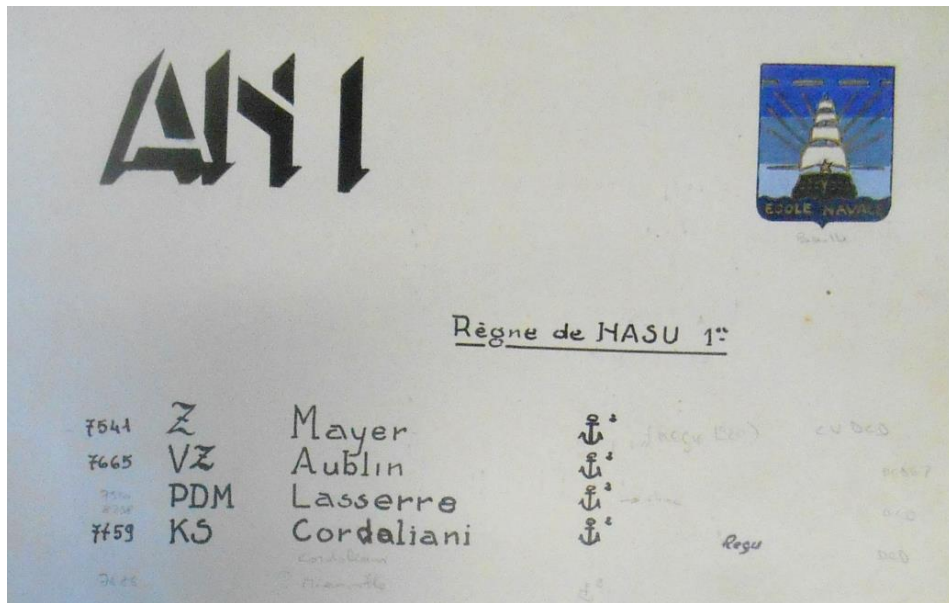
Mais aucune organisation n'est possible sans une ambition, et cette dernière est à rechercher dans la personnalité du premier Z, carré à la rentrée 1918 et cube à la rentrée suivante.

Charles Mayer est un pur produit du Vieux Bahut. Né en 1900 à Brest⁷ (encore le Ponant), son père vient de quitter l'infanterie de marine où il a fait campagne comme sous-officier et obtenu la médaille militaire, ce qui lui permet d'envoyer le jeune Charles en 1912 au Prytanée mais par une toute petite porte ... comme Tambour⁸ ! Entré en 6^o avec le matricule 7541, il y fait toute sa scolarité, en enchaînant les bons résultats (sergent-major, félicitations du conseil de classe, ...). C'est aussi un bon camarade répondant au surnom de "Coucou NASU" et qui obtient en 1919 le prix de l'ASSOC. Il a donc la légitimité requise pour forcer le passage à l'acte et créer une "Fanature" navale, d'autant qu'il

⁷ Précisément 2 rue de Madagascar, tout le monde ne peut pas naître au 13 de la rue de la Tour ...

⁸ Un statut très particulier qui va au-delà de la bourse et qui est réservé à quelques élèves

rate de peu le concours en 1919 et aura l'honneur de créer l'année suivante la très haute fonction de 'Z cube'.



L'An I de la Très Vénérable Flotte Brutienne. Archives Flotte

La Flotte est née, elle va devoir s'organiser et se donner des règles : ce sera la "Constitution" dont la rédaction ne sera finalisée que 20 ans plus tard, lors du repli sur Valence. Entre temps, elle va vivre et même 'bien vivre' au rythme des décrets zédaux mais aussi de grands procès pleins de verbes et d'humour. Tout ceci fera l'objet d'un prochain article.